

REIMS

CANDIDATE POUR ÊTRE
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE 2028

PARCE QUE
RÊVER
ENSEMBLE
C'EST

Capital(e)

DOSSIER DE PRESSE

www.reims.fr



Reims.fr



SOMMAIRE

PAGE 5

Édito

PAGE 6

Qu'est-ce qu'une Capitale européenne de la Culture ?

PAGE 8

Reims candidate pour être Capitale européenne de la Culture en 2028

PAGE 12

Création et récréation, entre héritage et transmission

PAGE 16

Les ambitions de la candidature rémoise

PAGE 22

Les étapes à venir



ÉDITO

Reims est désormais officiellement candidate pour devenir Capitale européenne de la Culture en 2028 !

Devenir Capitale européenne de la Culture, c'est s'engager dans un projet culturel, bien sûr, et, au-delà, porter un projet de ville ambitieux, pierre angulaire de **notre vision du Reims de demain**.

Ce sera avant tout un projet inclusif dans lequel chacun pourra se retrouver. Nous souhaitons présenter une **candidature ambitieuse mais surtout humaine et fédératrice** qui engagera nos habitants, nos associations, nos structures, notre jeunesse, nos acteurs économiques autour d'un événement qui profitera à l'ensemble de notre territoire.

J'ai toujours eu à cœur de rassembler nos concitoyens, de tisser des liens, et je considère cette candidature comme une opportunité supplémentaire de forger cette cohésion. J'entends cette candidature comme une œuvre collective, un **jeu de construction** dans lequel chacun pourra déposer sa brique. **Un jeu avec ses règles, mais dans lequel nous nous devons d'être créatifs, inventifs et acteurs de la partie qui s'est engagée.**

Créer des liens, bâtir des ponts entre les femmes et les hommes, rapprocher les arts, donner des ailes à la création tel est le sens de notre projet. **Notre héritage, la mobilisation des moyens existants et la fédération des acteurs locaux constituent l'assemblage qui nous guidera vers 2028, porte d'entrée vers l'avenir.**

La culture est une fête ! La culture invite à découvrir l'Europe et le Monde ! Rêvons, créons, jouons, vivons ! Parce que oui, nous prenons conscience de l'importance de la culture, encore plus quand nous en sommes privés, faisons-en une célébration, un jeu, un état d'esprit. Pétillons ensemble ! Et laissons s'envoler toutes nos bulles de créativité...

Arnaud Robinet
Maire de Reims

QU'EST-CE QU'UNE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE ?

Être labellisé « Capitale européenne de la Culture », c'est être désigné par l'Union européenne pour incarner, pendant un an, un projet rassembleur, vitrine de la richesse des cultures européennes et de leurs diversités, porté par une ambition d'innovation et d'attractivité novatrice au service du territoire.

Genèse du projet

Le projet de Capitale européenne de la Culture trouve son origine en 1981, lorsque la Communauté économique européenne (CEE) – à l'époque composée de neuf membres tous situés en Europe de l'Ouest – s'est ouverte à la Grèce. Au-delà du marché commun, de l'abolition progressive des barrières douanières ou de la Politique Agricole Commune (PAC), l'enjeu de cette Union européenne encore embryonnaire était de trouver son identité ou, tout au moins, un contenu culturel. Melina Mercouri, ministre de la Culture grecque soutenue par le ministre de la Culture français de l'époque, Jack Lang, proposa de créer un nouveau programme européen destiné à mettre en valeur, tous les ans, une ville de la CEE. En hommage à l'adhésion de la Grèce, Athènes fut la première « ville européenne de la culture » en 1985.

Trois cités françaises ont déjà obtenu le label « Capitale européenne de la Culture » : Paris en 1989, Lille en 2004 et Marseille-Provence en 2013.

Depuis 2005 – pour faire face à la fois à l'augmentation des demandes et à l'élargissement de la communauté européenne – l'Union européenne désigne annuellement deux états membres dont les villes peuvent prétendre à l'attribution de ce label.

En 2028, le label sera accordé à une ville de France et de République Tchèque. Les noms des villes lauréates pour 2028 seront révélés en 2023.

Objectifs

Le but de ce label est, selon la Commission européenne, de « mettre en valeur la diversité de la richesse culturelle en Europe et les liens qui nous unissent en tant qu'Européens ». Il a permis de renforcer le sentiment d'appartenance des citoyens européens à un espace culturel commun.

Aujourd'hui, cette ambition multiculturelle s'est dotée d'un second volet : être une Capitale européenne de la Culture est, pour une ville, une opportunité exceptionnelle de développement et de rayonnement.

Les villes ainsi mises à l'honneur peuvent promouvoir leur patrimoine et leur dynamisme culturel à travers l'organisation de dizaines d'expositions, festivals et autres événements, tout en bénéficiant d'une couverture médiatique non négligeable grâce à la labellisation européenne.

L'exemple lillois de 2004 a démontré qu'**être Capitale européenne de la Culture permet à une ville de gagner au moins 10 ans en termes de développement, de notoriété et de prospérité** grâce aux retombées économiques, touristiques, culturelles et médiatiques d'un tel événement. Si cette période ne dure qu'un an, le but est aussi, pour la ville désignée, d'inscrire cet élan culturel et nouveau dans la durabilité.

D'après le site de la Commission européenne, cette manifestation est une excellente occasion pour :

- régénérer les villes ;
- renforcer le rayonnement international des villes ;
- améliorer l'image des villes aux yeux de leurs propres habitants ;
- donner un nouveau souffle à la culture d'une ville ;
- stimuler le tourisme.

Quelques chiffres

Plus de 60 villes labellisées depuis la création des Capitales européennes de la culture en 1985

Entre 400 et 600 manifestations programmées partout dans la ville retenue durant l'année d'obtention du titre

+ 16 % de touristes à Gênes en 2004 ⁽¹⁾

Hausse des nuitées hôtelières de + 13 % à Essen en 2010 ⁽¹⁾

11 millions de visiteurs pour le territoire de Marseille-Provence en 2013 ⁽²⁾

Une centaine d'emplois créés entre le moment d'annonce de la candidature et la tenue de l'événement.

(1) « Bilan positif pour les villes capitales européennes de la culture » - Les Echos, 09/01/2013.

(2) « 11 millions de visiteurs pour la capitale européenne de la culture » - CCI Marseille - Aix-en-Provence – 18/03/2014

REIMS CANDIDATE POUR ÊTRE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE EN 2028

Reims, Capitale européenne...

Nourrie des époques qu'elle a traversées, des épreuves qui l'ont forgée et géographiquement située au carrefour de l'Europe, l'identité de Reims est profondément européenne.

Reims la Romaine, capitale de la Gaule Belgique puis capitale médiévale, a été le théâtre de l'acte fondateur de la future nation française : le baptême de Clovis. Cet événement a marqué la renaissance de la civilisation chrétienne occidentale et scellé un lien étroit entre l'Église catholique et la monarchie française.

Reims ville martyre, s'est relevée de ses cendres après la Première Guerre mondiale pour devenir, lors de la Reconstruction des années 1920, une capitale européenne de l'Art déco, une vitrine du foisonnement stylistique de l'entre-deux guerres.

Reims, ville de la Reddition du III^e Reich en 1945, et, en 1962, ville de la réconciliation franco-allemande, est un **creuset de l'identité européenne et un symbole du dialogue entre les peuples.**

Reims rayonne partout en Europe et dans le monde grâce à son vin d'exception, le champagne, depuis sa production jusqu'à sa commercialisation, en passant par les activités de verre creux. Ayant en tête les techniques viticoles de l'assemblage, les vignerons champenois ont rapidement compris que la réussite mondiale de leur vin était conditionnée à leur habilité d'échanges commercial et interculturel. Ils se sont associés à des négociants, généralement des émigrants venus d'Allemagne, pour amener ce produit à un niveau d'excellence et le diffuser auprès des élites internationales. L'histoire du champagne est donc celle d'un matériau brut, sublimé par la création et l'innovation, et rendu célèbre grâce à des voyageurs aux longs courts. L'innovation, l'échange de compétences entre citoyens européens et internationaux et la mobilité sont encore aujourd'hui au cœur de la dynamique économique du territoire. La cité rémoise est en constant dialogue avec ses villes européennes voisines. Avec ses jumelles européennes que sont Aix-la-Chapelle, Salzburg, Canterbury, Kutna Hora et Florence, Reims cultive un art de vivre entre traditions et voyages tourné vers le cinéma, la littérature, l'art contemporain ou culinaire. Nos villes jumelles seront associées à notre candidature, dans un projet résolument européen.

Forte d'un réseau de 190 villes européennes amies, Reims s'engage depuis plusieurs années dans la construction d'une **Europe cosmopolite et coordonnée** avec Eurocities. Reims et chacune des villes européennes qui participent à ce réseau mettent en place des politiques publiques communes pour défendre, ensemble et à l'échelle continentale, des valeurs d'inclusion, d'innovation, d'économie circulaire, de lutte contre le réchauffement climatique, d'égalité de genres et d'ouverture.



... de la Culture

Un maillage d'équipements de proximité à rayonnement national

Aujourd'hui, 14 % du budget municipal est dédié à la culture, soit en moyenne un investissement de 170 euros par habitant et par an. La ville de Reims tire une partie de sa singularité de la richesse de son offre culturelle et de la diversité des esthétiques présentes sur son territoire. Parmi ses atouts incontestables, Reims dispose d'un réseau dense d'équipements de grande qualité, de partenaires et d'associations artistiques dynamiques. Dans le champ de la création et de la diffusion, **six équipements nationaux** bénéficient d'un financement croisé des collectivités territoriales et de l'État : une scène nationale spécialisée dans la danse, le cirque et la marionnette (**Le Manège**), un centre dramatique national (**La Comédie**), une scène de musiques actuelles (**La Cartonnerie**), un centre national de création musicale (**Césaré**), ainsi qu'un **Opéra** et un **FRAC**. Insérés dans des réseaux régionaux, nationaux et internationaux, ces équipements sont des pôles majeurs de production et de diffusion de la création contemporaine sous toutes ses formes et rayonnent bien au-delà de l'espace régional.

À leurs côtés, un **fort maillage d'équipements culturels de proximité** est porté ou soutenu par la ville de Reims : dans le domaine des arts vivants et des arts plastiques, des structures comme **le Cellier, la Fileuse ou la maison commune du Chemin Vert** participent à des missions de soutien à la création et à la diffusion auprès des artistes du territoire.

Aux côtés de ces équipements, de nombreux festivals irriguent la vie culturelle rémoise tout au long de l'année. Là encore, la diversité des esthétiques constitue un marqueur du paysage culturel rémois : si Reims est traversée par plusieurs festivals importants consacrés aux musiques sous toutes ses formes (classique, contemporaine, jazz, actuelles...), **le théâtre, les arts de la marionnette, la création jeune public, le cinéma, les arts numériques** ne sont pas en reste. Certains d'entre eux bénéficient d'un fort rayonnement au plan national voire international, à l'instar de **Far Away**, de **Méli'Môme** ou encore des **Flâneries Musicales**. Plus récemment, la **Magnifique Society**, le **Charabia festival** dédié à la chanson française et à la poésie et le **Reims Sunnyside Festival** consacré au jazz, sont venus compléter l'offre musicale événementielle.

Favoriser l'art dans l'espace public

Un ancien cellier d'expédition champenois a retrouvé une seconde jeunesse en accueillant des expositions de photographies et de street-art (Le Cellier). Les locaux d'une ancienne usine de tricotage se sont transformés en friche artistique (La Fileuse). Un quartier de la ville est dédié à la musique. Un jardin remarquable classé de 1908, le parc de Champagne, accueille des festivals de musique (Flâneries Musicales de Reims, la Magnifique Society). Le cirque du Manège s'attache à lier le geste sportif aux arts vivants et, bientôt, une nouvelle grande salle événementielle, située en plein cœur de ville, connectera les différents quartiers et ambiances de la ville pour faire vibrer Reims à l'unisson... À Reims la culture est une expérience vivante qui fait autant vibrer les spectateurs que les murs des édifices patrimoniaux.

L'espace public peut constituer un espace de médiation et de partage de premier plan car il est **le théâtre privilégié pour mettre la ville en scène et faire entrer en résonance patrimoine et création**. Préserver le patrimoine et le tissu urbain, c'est aussi les faire vivre, les confronter à une présence artistique nouvelle. C'est pourquoi la ville de Reims entend redonner toute leur place aux arts dans l'espace public. Ainsi, **l'été 2021 sera culturel** avec la présence de spectacles présentés par les Scènes nationales de Reims et les compagnies et artistes locaux sélectionnés dans le cadre de l'appel à projet lancé par la Ville : « **l'été sera Show !** ».



Un vivier artistique dynamique

Si les équipements et festivals soutiennent une large part de la création et de la diffusion artistique, le paysage culturel s'appuie également sur un vivier riche et dynamique, porté par des associations, compagnies, collectifs et artistes rémois : la Ville accompagne ainsi pour le seul domaine du spectacle vivant, **64 associations et 28 structures conventionnées** pour leurs démarches de création et de diffusion et ce, dans toutes les disciplines artistiques de la scène. On peut citer à titre d'exemple le Centre culturel numérique Saint-Exupéry, la **TRAC** (Toutes Recherches Artistiques et de Création) qui accompagne les artistes circassiens en résidence dans son espace chapiteau, **BRONCA** qui développe un projet de pôle de création dans le quartier Europe ou encore le **Laboratoire Chorégraphique** installé dans la chapelle Saint-Marcoul. Les arts de la marionnette, représentés par le **Jardin Parallèle**, sont également une spécificité du territoire rémois.

Un esprit de partage et d'étroite collaboration anime les acteurs de la culture à Reims – sur les sept scènes de la ville (le Manège de Reims-scène nationale, la Comédie, l'Opéra, la Cartonnerie, Césaré, la Fileuse, la maison commune du Chemin Vert), au sein de ses sept musées municipaux, sur la vingtaine de festivals annuels, dans les studios, en résidence, dans la rue et devant tous les publics – qui déploient toute la créativité de leur art et de leurs passions, alliant classicisme et contemporanéité.

Cette ouverture sur les autres et sur le monde s'est même traduite dans l'architecture de la ville. Reims est la ville française qui a accueilli la plus importante cité-jardin du pays en 1922, à une époque où la sécurité sociale n'existait pas encore. Le patrimoine bâti du centre-ville témoigne tour à tour de l'ancrage de Reims dans l'histoire de France et d'Europe et d'un **profond avant-gardisme**, lorsqu'il s'agit d'impulser le mouvement artistique et culturel Art déco ou, plus récemment avec Reims Grand Centre et « Reims nature », de formuler de nouvelles propositions écoresponsables, humaines et intelligentes du vivre en ville dans une cité où un habitant sur six est étudiant !

Reims se comprend dans l'assemblage : elle est effervescence et quiétude, millésimée en se voulant toujours plus verte... Quand Reims se mobilise pour être Capitale européenne de la Culture en 2028 elle le fait avec tous ses atouts – son histoire millénaire, son savoir-faire champenois, son élégance, son positionnement stratégique, sa capacité de création, de récréation et d'innovation – mais aussi avec ses spécificités – son humilité, sa simplicité, son goût du travail et sa culture « prosaïque » d'un matériau brut : celui des terres.

La cité rémoise a toujours joué avec le destin pour écrire elle-même son histoire. Elle a constamment bâti, innové, restauré, résisté et c'est donc tout naturellement qu'elle continue sur sa lancée et candidate au titre de Capitale européenne de la Culture pour 2028 !



L'histoire de Reims, dans ses heures fastes et ses périodes sombres a renforcé l'unité des habitants en démontrant leur capacité de résilience endurcie au fil des siècles. Cet héritage est plus présent aujourd'hui que jamais, dans les gênes et dans la culture de notre territoire et de ses habitants, **une culture plurielle et conquérante.**

Créative ou récréative, l'effervescence de la culture rémoise laisse éclore partout dans la ville des bulles de créativité prêtes à être explorées, bâtissant des ponts entre toutes les cultures à la rencontre de tous les publics. C'est ce goût

de l'innovation et de la transmission qui fédère aujourd'hui les artistes, créateurs rémois. Parce que les classiques d'aujourd'hui ont été les précurseurs d'hier, il est indispensable de transmettre aux plus jeunes cette curiosité pour l'art sous toutes ses formes. Parce que c'est l'amour des mots qui réunit sonnet et slam, l'amour du trait ou du point, l'impressionnisme et le graff, parce que devant chaque œuvre, il y a une émotion, il est essentiel de rétablir les ponts. Des ponts entre les cultures et les générations, ouvrir les équipements culturels sur le monde et les nouveaux usages.



CRÉATION ET RÉCRÉATION, ENTRE HÉRITAGE ET TRANSMISSION

La constance, l'équilibre, la qualité, la fête, font la typicité de notre champagne, mais reflètent aussi tout l'état d'esprit de notre territoire. Au-delà d'un projet culturel, nous bâtissons un projet citoyen et durable irriguant toutes les politiques publiques du territoire.

Nous ne voulons pas seulement viser « la culture pour tous » mais plutôt « tous acteurs, vecteurs et éléments moteurs de notre culture ». Nous entendons porter notre candidature bien au-delà des acteurs de la culture. C'est toute une ville que nous souhaitons embarquer dans

cette aventure. Musiciens, sportifs, gamers, économistes, philosophes, urbanistes, jardiniers, comédiens, etc. sont les artisans de notre culture commune et de notre projet. C'est cet assemblage que nous souhaitons placer au cœur de notre candidature.

La culture au-delà de la culture : culture et sports étroitement liés

Le jeu en général et le sport en particulier sont non seulement vecteurs de diffusion culturelle, que ce soit par une approche ludique, une diffusion de valeurs. Le jeu et le sport sont aussi des pans à part entière de la culture classique et populaire.

Reims s'inscrit profondément dans la démarche olympique avec notamment le label Terre de jeux 2024 et la multiplication d'événements olympiques et paralympiques. L'objectif est de transmettre les valeurs de l'Olympisme bien au-delà du sport et cela s'applique tout autant à l'art et à la création.

D'ailleurs la définition même des valeurs de l'Olympisme selon les termes du CIO établit les liens naturels entre la culture, la jeunesse et le sport :

L'Olympisme est une philosophie de la vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels ;

Le Mouvement olympique a pour but de contribuer à bâtir un monde pacifique et meilleur en éduquant la jeunesse par le moyen du sport pratiqué sans discrimination d'aucune sorte et dans l'esprit olympique qui exige la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié, la solidarité et le fair-play.

L'intégration des nouvelles disciplines aux JO 2024 telles le breaking, ou le skate comme le surf en son temps, sont l'émanation même non pas d'un simple style de vie mais d'une véritable culture qui trouve en cette accession au rang de discipline olympique une véritable consécration.



Une tradition rémoise de démocratisation et d'innovation culturelles et sportives

À Reims, le patrimoine de Reims est empreint de ce lien fort entre le bien être du corps et celui de l'esprit. Démocratisation et innovation culturelles et sportives sont profondément inscrites dans l'histoire de la ville. Les exemples sont nombreux.

Ouvert en 1910 le parc Pommery, désormais appelé parc de Champagne, a été entièrement réalisé par la Maison Pommery avec l'objectif de permettre au plus grand nombre d'accéder aux activités sportives. Ouvert en 1910 aux groupements scolaires de Reims et au personnel de la Maison Pommery, il connaît très vite un immense succès. Des rencontres-exhibitions sont organisées afin de faire découvrir au plus grand nombre les joies du sport, des moniteurs expérimentés sont mis à la disposition des amateurs.

En 1913, la Maison Pommery réalise un autre projet en ouvrant dans le parc le Collège d'athlètes, dirigé par le lieutenant de vaisseau Georges Hébert, qui va y enseigner sa célèbre « méthode naturelle » connue sous le nom d'hébertisme. Il s'agit d'une méthode simple, à la base de laquelle se trouvent la marche, la course, le saut, le grimper, le lever, la natation et les exercices de défense naturelle. La nouvelle méthode séduit beaucoup de jeunes qui sont rebutés par les systèmes fastidieux d'éducation physique pratiqués dans les écoles. La méthode Hébert va

révolutionner l'enseignement de l'éducation physique dans les établissements scolaires. Dès lors, l'heure de gymnastique devient l'une des plus agréables dans le programme des études secondaires.

Autre exemple, le Cirque : c'est l'un des premiers cirques en dur, construit en 1865. Il accueillait indifféremment manifestations sportives, notamment des compétitions de boxe, culturelles ou réunions publiques. Grandement endommagé lors de la Première Guerre mondiale, il est restauré au début des années 1980 et peut désormais accueillir 1 300 personnes. Outre les spectacles, le cirque accueille chaque année des centaines de petits Rémois dans le cadre du Cirque éducatif. Il est aujourd'hui l'un des derniers cirques en dur en activité.



Éducation à la culture dès le très jeune âge

Culture et très jeune public



Comme en matière de sport, l'ouverture à l'art et l'éveil des talents doivent s'attiser auprès du plus grand nombre mais également dès le plus jeune âge, y compris les moins de trois ans. C'est pourquoi la ville de Reims déploie envers le jeune public une politique culturelle ambitieuse et sur-mesure. Connaissance des arts, du patrimoine, expression de ses émotions, développement de la créativité sont des enjeux majeurs pour emmener la culture vers le plus grand nombre, aller chercher les publics les plus à l'écart. **L'ambition est de positionner Reims comme laboratoire de la culture dédiée aux enfants.**

La ville de Reims a mis en œuvre en 2020 un **Contrat Territorial pour l'Education Artistique et Culturelle (CTEAC)** réunissant l'État, le département de la Marne et la Ville. L'objectif « 100 % EAC » a été inscrit et prévoit de toucher 100 % des jeunes rémois de 3 à 18 ans à l'horizon 2025.

Découvrir, s'étonner, s'émuouvoir, s'enthousiasmer, rire, avoir (un peu) peur, voyager, rêver, réfléchir, applaudir... en plus de 30 ans, des milliers de jeunes Rémois sont passés par tous ces états en assistant aux spectacles de **Méli'Môme**, avec leur classe ou leur famille. Ils ont grandi avec le souvenir de ces premières expériences artistiques, sont devenus des adultes puis des parents et les voilà qui entraînent à leur tour leurs enfants au festival.

Un festival qui a su garder son souffle et ses gènes dominants : **le mélange des arts, le soutien à la création jeune public et l'ouverture à l'international**. Un festival qui sait également se renouveler et évoluer. « *Depuis 2015, les artistes sont davantage sur le terrain de l'adolescence, observe Joël Simon, directeur de l'association Nova Villa qui pilote l'événement. Méli'Môme les suit mais n'oublie pas pour autant la petite enfance. Nous voulons être aux deux extrémités, toucher le jeune public depuis la crèche jusqu'au lycée.* »



Plus généralement, la Ville a mis en place depuis plusieurs années **une programmation spécifique pour le jeune public** sous l'appellation Petits biscuits. Eveiller la curiosité des enfants et leur donner envie d'explorer « cette chose » qu'on appelle Culture qui participe à leur construction, dépassement, expression, et qui contribue à les familiariser avec le respect de l'autre et le partage. Reims a ce souci permanent de faire de la Culture un vecteur de socialisation en favorisant son accès au plus grand nombre. Nous savons à quel point ces propositions culturelles sont importantes pour éveiller le goût à la culture en transmettant des valeurs essentielles à la citoyenneté et en ouvrant le champ

des possibles afin de cultiver un peu plus les imaginaires et la découverte du monde.

Dans le cadre de l'EAC, depuis deux ans, un parcours éducatif, artistique et culturel (itinéraires et carnets de voyage) a été mis en place. Les Itinéraires ont pour objectif de mettre en cohérence enseignements et actions éducatives pour ouvrir les enfants à l'art, à la culture, mais également à l'histoire et au patrimoine, de les relier aux expériences personnelles des élèves, de les enrichir et de les diversifier dans une complémentarité entre les temps scolaire, périscolaire et extrascolaire.





Culture et jeunesse

Si la jeunesse est un public difficilement captif, il est essentiel de l'enrôler dans une dynamique culturelle commune. Il est fondamental d'adopter ses codes, ou au moins un langage commun car cette jeunesse prépare ce que sera la culture demain. Chaque génération se montre réfractaire à la génération d'après, les rockers des années 50 ne faisaient-ils pas peur aux parents des adolescents de l'époque ? Deux enjeux cohabitent : **faire tomber les barrières entre culture d'élite et culture de masse mais également créer des ponts entre une culture dite populaire et une culture urbaine.** Ainsi, l'Association Nova Villa a mis en place, en décembre 2020, un festival dédié aux médias « Journalisme et jeunesse ».

À Reims plus de 40 % de la population a moins de 30 ans, un habitant sur six est étudiant. Sciences Po, Neoma Business School, AgroParisTech, CentraleSupélec, Institut Catholique de Paris, Ecole Supérieure

d'Ingénieur, Ecole Supérieure d'Arts et Design, Mediaschool... nombreuses sont les grandes écoles qui ont choisi d'installer leurs campus à Reims.

L'Université de Reims Champagne-Ardenne, qui accueille 28 500 étudiants, dont 3 000 internationaux et contribue largement au développement économique de la région, fera partie des membres fondateurs de l'association « Reims 2028 - Capitale européenne de la Culture » et aura un rôle crucial à jouer pour inclure et mobiliser la jeunesse autour de ce projet.

S'imprégner de la culture de l'autre et transmettre sa culture à l'autre, tisser des liens passent par de nombreux ressorts : réintégrer via le street art et plus généralement la culture urbaine est un levier pour communiquer avec les publics adolescents ou jeunes adultes, élargir notre vision du street art pour en faire de l'art dans la rue, investir davantage l'espace public : arts visuels, art vivant, des spectacles, du théâtre dans la ville (le théâtre se promène, l'été sera Show, etc.)

LES AMBITIONS DE LA CANDIDATURE RÉMOISE : UN VÉRITABLE PROJET DE VILLE

Mobiles et accessibles, l'offre et les structures culturelles rémoises permettent de relier les quartiers de la ville entre eux et de tisser des liens. Elles sont le premier pilier de notre candidature. Mais la Ville souhaite, bien au-delà d'un projet culturel, proposer un projet transversal et fédérateur.

Une culture mobile, accessible et audacieuse

Histoire, patrimoine, musique, cinéma, littérature, gastronomie, sport, arts numériques, plastiques, vivants : Reims s'attache à décroquer les pratiques artistiques dans le souci permanent de **faire de la culture un outil de socialisation**. L'offre culturelle est pensée dans un souci d'éclectisme, ouverte à tous les âges (Les petits biscuits, Méli'Mômes), mobile, accessible, audacieuse.

Itinérante, la culture discute et se déplace à la rencontre des habitants au sein de lieux de création de proximité (maison commune du Chemin Vert, centre de musique Césaré), d'un réseau de bibliothèques et de médiathèques gratuites, d'un cinéma d'art et d'essai rénové ou encore, grâce aux arts numériques, en projections sur la façade d'une cathédrale inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO (Regalia).

La Ville souhaite valoriser et renforcer son habilité au dialogue citoyen au moyen de l'outil culturel. Continuer à **décloisonner les pratiques et les quartiers, à mixer la culture aux sports, à l'éducation, au numérique, à l'écologie, y inclure la gastronomie, le patrimoine bâti historique de la ville et celui encore en construction...** telles sont les ambitions de la candidature rémoise.

Reims Capitale européenne de Culture 2028 s'imagine **curieuse, rieuse et légère, s'adressant à chacun pour parler avec tous**.

Avec, pour héritage, une profonde culture du sport et du collectif, Reims sait qu'elle peut compter sur ses habitants pour soutenir sa candidature et se faire ambassadeurs du projet à l'échelle locale.

Un projet fédérateur et transversal

Pour que ce projet rassemble et suscite l'adhésion du plus grand nombre, il faut qu'il soit à l'image des habitants de notre territoire. Notre candidature touchera toutes les générations et tous les champs de la société rémoise. Elle s'incarnera dans toutes nos politiques publiques. Elle est pensée comme un outil supplémentaire de cohésion sociale.

Les membres fondateurs de l'association pilote, les ambassadeurs, les acteurs du projet reflèteront tout le tissu local dans sa diversité.

Économie, tourisme, commerce, jeunesse, éducation, urbanisme, sport, solidarité, écologie urbaine, etc. seront largement irrigués par cette candidature mais, bien au-delà, ils contribueront à l'édifier. La page qui s'ouvre est résolument placée sous le signe de la concertation et de la co-construction.

La culture est aussi une fête !

L'approche ludique est souvent un outil d'accès à la culture, notamment des plus jeunes. Les sorties scolaires axent la découverte artistique sur les jeux. Le jeu est une manière de rendre actif le spectateur de l'œuvre en le faisant participer à la découverte ou à une réflexion. Les technologies se sont d'ailleurs rapidement mises au service de l'éducation culturelle, patrimoniale et historique en permettant plus d'interactivité, d'interactions et d'immersion. Ces nouveaux outils permettent aussi un accès virtuel à nos musées, nos concerts, au moment où les équipements culturels sont fermés.

Le jeu, élément de culture est aussi source d'inspiration artistique en tant que phénomène de société ou activité humaine. Le jeu recouvre alors un champ des possibles immense. Du jeu de carte au jeu de guerre, du jeu de lumière au jeu du cirque, du jeu télévisé au jeu d'arcade. Du plus doux au plus violent, du plus enfantin au plus complexe, le jeu réunit les générations, les différents milieux sociaux, il est en soi un socle de notre culture populaire.

Car la culture est aussi un divertissement et non pas seulement l'expression de talents, l'objet d'études, une passion pour les élites. Si on regarde un œuvre, si on la compose, le but est bel et bien, à un moment, de rêver, de s'évader, de se divertir. **La création se met alors au service de la récréation et c'est une marque de fabrique rémoise que nous revendiquons.**





Ville durable, résiliente et inclusive

Démocratisation et innovation culturelles sont profondément inscrites dans l'histoire de la ville. Mais elles s'inscrivent aussi dans son avenir. La crise sanitaire que nous traversons a profondément mis à mal le sentiment d'invincibilité de notre civilisation. Demain n'étant plus acquis, la préservation de notre héritage, sa transmission aux générations futures sont devenues essentielles. Que voulons-nous transmettre à nos enfants et petits-enfants ? Notre capital culturel ne leur sera livré en héritage que si nous préservons simultanément notre capital naturel.

A l'heure des transitions climatique et énergétique, de la mondialisation galopante, des crises économique et sanitaire, la ville devient le territoire de référence pour beaucoup et reste le point de repère. C'est de plus en plus souvent à l'échelon communal qu'est laissé le soin de mettre en œuvre les décisions nationales. Dans un monde numérique, plus global que jamais, le local inspire confiance, au niveau économique ou politique. L'enjeu des territoires du XX^e siècle est de combattre l'exclusion, favoriser l'accès à l'éducation et à la culture, créer de l'emploi et de la valeur, permettre de se déplacer plus facilement, s'adapter au changement climatique, intégrer nature et biodiversité, offrir des services et des usages nouveaux qui améliorent le quotidien de toutes les générations, faire face aux crises, etc. Replacer l'humain au cœur de l'urbain, mettre l'urbain au service de l'humain et de ses nouveaux usages est aussi l'objectif du projet.

Reims, smart city vise à faire cohabiter de manière harmonieuse intelligence collective et intelligence artificielle. L'idée est bien de trouver le bon assemblage entre le technologique et le naturel, de mettre le technologique au service du bien-être, du bien vivre ensemble. Si internet donne parfois le sentiment de créer des distances, de nuire au réel lien social, il peut aussi entretenir la relation humaine. Le numérique peut aussi être un appui aux politiques publiques pour accompagner plus et mieux la population et un accélérateur d'innovation sociale et de démocratisation, en favorisant « l'accès à. »

Reims, green city : favoriser la mobilité durable, lutter contre le gaspillage énergétique, le réchauffement climatique, limiter l'étalement urbain, offrir des espaces de respiration, préserver les espaces verts et bleus, Reims s'est résolument mise au vert. La politique en matière d'urbanisme vise



aussi à réhabiliter les quartiers en investissant les friches industrielles et urbaines, ne pas construire plus mais construire mieux et durablement.

En 2050, 70 % de la population mondiale sera citadine. Démographie, préservation des écosystèmes, biodiversité, actions menées sur le climat, contre la pollution, pour la valorisation des déchets, l'écoulement et le traitement des eaux ; sans oublier l'importance du cadre de vie, les enjeux de santé publique, d'éducation ou de mobilité... Imaginer le Reims de demain : tel est le grand défi humain et écologique mené par l'exécutif rémois et co-écrit avec les habitants dans le cadre du projet « Reims nature ».

Véritable projet de ville, « Reims nature » définit un cadre pour l'aménagement d'espaces publics, d'espaces verts et les grands projets urbains en plaçant l'écologie et les habitants au centre des réflexions.

À l'échelle macroscopique, cela se traduit par la mise en place des conditions d'une **ville résiliente** avec la reconquête d'anciennes friches industrielles et de zones portuaires pour y développer des quartiers confortables à vivre en communauté, la création de supports d'usages et de services écosystémiques, l'aménagement d'un réseau d'îlots de fraîcheur traversant la ville, le développement de l'économie circulaire, le recyclage et la protection de la ressource en eau, ou encore le déploiement de nouvelles formes de mobilités...

À l'échelle microscopique, la démarche s'inscrit progressivement dans le quotidien des Rémoises et des Rémois. Les habitants participeront à l'écriture du futur de leur ville, bénéficieront d'espaces verts aménagés à moins de 300 mètres de leur domicile et d'un environnement plus respirable, calme et inclusif – en d'autres termes, d'une **qualité de ville retrouvée**.

Avec « Reims nature » la ville retrouve de la cohérence dans l'aménagement de ses espaces, elle se tourne vers la durabilité avec un souci d'équilibre entre les besoins de ses habitants et la protection de la biodiversité. Il ne s'agit pas seulement de développer les espaces verts, parcs et jardins de la ville, ou même de planter des arbres, mais d'adopter une posture responsable globale en faveur du climat, et ce, dans chacun des projets d'aménagements en cours et futurs de la ville. **Reims a décidé de penser la construction de la ville et des paysages urbains d'une nouvelle manière : en tenant compte des spécificités du territoire** (urbanistiques, architecturales et paysagères), en renforçant la qualité de vie de ses habitants et en créant un environnement urbain respectueux des cycles naturels des milieux pour faire de la vie en ville un synonyme de bien-être.

Cette ambition, présente dans toutes les politiques publiques, Reims a à cœur de la mener conjointement avec ses habitants, de manière raisonnée, concertée et adaptée : appel à projets (ma ville en vert, etc.), concertation, co-construction. C'est pourquoi en 2020, la Ville a lancé Inventons le Reims d'après, démarche visant à réinventer la participation citoyenne.

Et c'est cette approche tournée vers l'Homme, citoyenne et durable qui préside aussi au projet Reims 2028. Le succès d'une politique publique passant par l'appropriation du projet par toute une population, la culture pour tous, la culture durable seront présentes à chaque étape de construction du projet, pour progressivement monter en puissance et irriguer chaque quartier, chaque public de cette envie, de cette ambition. **Reims, ville inclusive associera à son projet tout un territoire, au-delà des frontières administratives, les villes de la région mais également ses villes jumelles.**





RÊVONS ENSEMBLE !

Avec cette candidature, Reims souhaite créer une dynamique enthousiaste et partagée autour d'un projet de ville.

Comme l'expérience de l'inscription UNESCO l'a démontré en son temps, s'engager dans une telle candidature nécessite de mobiliser des moyens humains et financiers, soutenir les échanges, développer les partenariats, mettre les personnes et les structures en réseaux pour bâtir un dossier solide ouvrant la voie à la sélection de Reims.

Au-delà du projet culturel, la candidature de Reims au titre de Capitale européenne de la Culture en 2028 est – et restera quelle que soit la décision de la Commission européenne – **un projet fédérateur durable** qui irriguera l'ensemble des politiques publiques et renforcera les liens existants entre les acteurs du territoire (structures culturelles, associatives, éducatives, habitants, entreprises, villes et communes voisines etc.).

Avant tout chose, avec cette candidature au titre de Capitale européenne de la Culture en 2028, le territoire ambitionne de :

- **Construire des ponts** entre les habitants, les acteurs culturels, économiques et sociaux du territoire ;
- **Renforcer les liens de solidarité et l'humain** dans la ville : compte tenu de l'ampleur du projet nous ne pouvons réussir qu'ensemble ;
- **Transformer le regard des habitants sur leur ville** et leur région : Rémoises et Rémois deviendront les meilleurs ambassadeurs de la candidature ;
- **Écrire ensemble l'identité et le futur de la ville** : le dossier de candidature contera un récit territorial partagé et mettra en valeur les ambitions des habitants pour leur ville. Ces projets explicitement formulés seront plus facilement et plus rapidement atteignables grâce à cette labellisation européenne et à l'intérêt économique, touristique et médiatique dont bénéficie un tel événement ;
- **Renforcer son attractivité**, son rayonnement national et international auprès d'investisseurs français et étrangers, d'entreprises, de futurs habitants etc. ;
- **Contribuer à écrire une nouvelle histoire de l'Europe** à travers notre exemple, notre projet, les habitants de notre territoire.

LES ÉTAPES À VENIR

2021

Poursuite de la mobilisation des forces vives du territoire autour d'un projet à la fois culturel et de ville. Cette étape cruciale vise à sensibiliser et à mobiliser les habitants de Reims, du Grand Reims et des villes voisines – Epernay, Châlons, Charleville, Troyes – ayant donné leur accord pour construire ensemble un projet fédérateur. Échanges, ateliers, jeux de questions-réponses, recueil de propositions et d'idées, discussions avec les entreprises, structures culturelles et associatives : chacun à un rôle à jouer !

Juin : création de l'association « Reims 2028 Capitale européenne de la Culture » qui aura pour objet de concevoir et d'organiser la candidature et le projet.

Nomination du directeur ou de la directrice de l'association qui travaillera main dans la main avec tous les acteurs du territoire.

2022

Rédaction du dossier de candidature.

Dépôt du dossier de candidature de Reims au titre de Capitale européenne de la Culture en 2028. Ce dossier se présente comme un récit du territoire qui conte l'identité de Reims, son authenticité, ses valeurs mais également ses ambitions futures et son ouverture sur l'Europe.

2023

Annonce officielle des deux villes retenues pour être Capitale européenne de la Culture en 2028 par la Commission européenne, l'une sera tchèque, l'autre française.

2024-2028

Les deux villes labellisées préparent activement l'événement et sa programmation.

2028

Plus de 500 manifestations culturelles sont disséminées partout dans la ville durant l'année de la labellisation. Visiteurs, touristes, locaux, curieux et artistes célèbrent ensemble des moments d'émerveillements collectifs qui inscrivent un tournant durable dans l'histoire de la ville.

REIMS

CANDIDATE POUR ÊTRE
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE 2028

PARCE QU'UNE
VILLE CRÉATIVE
& DURABLE

C'EST

Capital(e)



www.reims.fr



Reims.fr

